EDUC'

RÉSULTATS ET PREMIÈRES ANALYSES DE L'ENQUÊTE

La CGT Éduc'action a lancé, il y a une dizaine de jours, une enquête sur les conditions de travail pendant le confinement. Après avoir obtenu **29 262** réponses en quelques jours, nous avons pris la décision d'en tirer un premier bilan.

Nous remercions tou·tes les collègues qui ont apporté leur contribution ainsi que celles et ceux qui, pour compléter l'enquête, nous ont envoyé un mail avec des témoignages parfois touchants sur leurs conditions de travail.

Nous pourrons, ultérieurement, élaborer une analyse plus précise en détaillant les réponses en fonction des catégories de personnels, par exemple ou des fonctions pour les enseignant·es (professeur·es principaux·ales, directeur·trices...).

I/ Généralités

Toutes les catégories de personnels ont répondu à l'enquête mais les réponses des enseignant es représentent **86%** des réponses.

78% des personnels étaient en télétravail et pour celles et ceux qui se sont rendu es sur le lieu de travail, la bonne nouvelle c'est que très peu de collègues y ont été contraint es (**11,7%** étaient volontaires mais seulement **1,4%** ont subi des pressions).

II/ Des difficultés avec le matériel utilisé

Sans surprise, c'est avec leur propre matériel que la majorité des collègues ont dû travailler (58,2%), ce qui est anormal, avec souvent des dysfonctionnements des plateformes proposées par l'Institution.

Peu d'aide a été apportée et pour beaucoup de personnels c'est « l'art de la débrouille » qui prime !! Pour **43, 9%**, l'aide a été correcte mais ils·elles ont dû se débrouiller seul·es et **20,3%** n'ont obtenu aucune aide de l'Institution ce qui a généré du stress, ce qui va à l'encontre du discours du ministre.

III/ Le télétravail, c'est la santé?

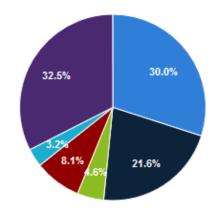
....Pas vraiment si on considère les réponses concernant l'état physique et l'état de stress.

Les répercussions physiques sont éloquentes : **30%** ont des douleurs au dos, **21,6%** ont des maux de tête, **8,1%** ont des douleurs quand ils-elles font certains gestes. À noter, **32,5%** n'ont rien remarqué d'inhabituel.

Sur les répercussions psychiques, moins de la moitié des personnels n'a aucun sentiment de stress (26% parviennent à gérer correctement les tâches et 16% ont même moins de travail que d'habitude!). Pour le reste des collègues, ils·elles se sentent lessivé·es (28,2%) ou stressé·es (23%) voire même craquent (2,7%).

Après 3 semaines de confinement, physiquement je me sens

Chart options »



| A cause de la posture assise, j'ai des douleurs dans le dos | 8816 |
|--|------|
| J'ai des maux de tête | 6355 |
| J'ai des problèmes de digestion | 1359 |
| J'ai des douleurs quand je fais certains gestes | 2392 |
| Je me sens plus fatigué.e que d'habitude | 938 |
| Je n'ai rien remarqué d'inhabituel | 9555 |

IV/ Une vie de famille compliquée

En plus des réponses à l'enquête, des mails nous sont parvenus, en majorité venant de familles monoparentales, et le moins que l'on puisse dire c'est que, pour certain-es collègues la charge mentale est particulièrement importante dans la période.

Une majorité a du mal à gérer le télétravail avec la vie de famille (23,8% se sentent débordé·es et 31,9% sont obligé·es de travailler le soir et le weekend end). À noter qu'un nombre élevé de personnels sans enfant ressent aussi ce stress.

V/ Continuité pédagogique

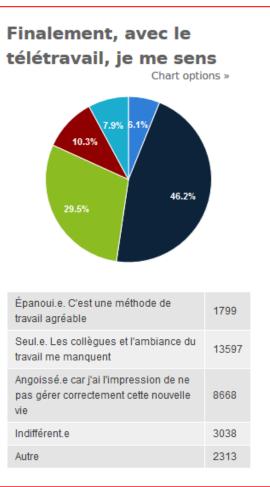
Cette question fera l'objet d'un autre document qui est en cours d'élaboration mais il est à noter, d'après les résultats, que cette continuité reste très théorique. En effet, un peu plus **d'un tiers** des enseignant es est parvenu à garder le contact avec ses élèves en utilisant les outils numériques institutionnels. Là encore, c'est le système D qui prime puisque **30,2%** ont dû recourir à d'autres modes de communication type Whatsapp. L'institution n'a pas vraiment été en capacité de mettre en place cette « continuité pédagogique » contrairement au discours du ministre.

VI/ Au final, sur le télétravail!

Le moins que l'on puisse dire c'est que le télétravail, tel qu'il a été mis en place par l'Institution n'a pas convaincu. Seul-es **6,1%** des collègues trouvent que c'est une méthode agréable. À noter, dans les témoignages qui nous sont parvenus, que même si des collègues n'appréciaient que très moyennement leurs conditions de télétravail confiné·es, ils·elles appréciaient de ne plus avoir les deux heures de trajets au quotidien!

C'est indéniablement, la solitude qui pèse sur les collègues ! (46,2% ont répondu que l'ambiance de travail et les collègues leur manquent). Les collectifs de travail sont, dans la plupart du temps, vécus positivement par les salarié·es, et les personnels de l'Éducation, de toute évidence, n'échappent pas à la règle.

À noter que **29.5%** sont angoissées car ilseelles ne parviennent pas à gérer convenablement ce mode de travail.



Pour conclure

Cette enquête nous permet d'avoir des indications sur l'état d'esprit des collègues et leur capacité à appréhender ces conditions de travail inédites.

Nous pourrons alerter le ministre avec des statistiques précises et, au vu du nombre de réponses, lui apporter des données significatives sur l'opinion des personnels.

Encore une fois, la CGT Éduc'action remercie tous les personnels pour leur contribution.